

Champions olympiques



THOMAS BACH

Les Jeux de la XXI^e Olympiade à Montréal en 1976 le sacrèrent champion olympique de fleuret par équipe. Champion du monde par équipe en 1976 et 1977 et en individuel en 1977 et 1978, il remporta également la Coupe européenne des champions en 1978. Avec 23 titres nationaux à son palmarès, cet avocat de formation mena par la suite une carrière sportive administrative toute aussi remplie. Elu membre du conseil exécutif du Comité National Olympique Allemand, il représenta

les athlètes lors du Congrès Olympique de Baden-Baden en 1981. Membre de différentes commissions du CIO - nouvelles sources de financement, juridique, sport et droit, collectionneurs olympiques (Fédération Internationale de Numismatique Olympique) -, il a présidé aussi la commission d'évaluation pour les XIX^es Jeux Olympiques d'hiver de 2002 avant de poursuivre cette fonction avec les Jeux de la XXVII^e Olympiade en 2004. Thomas Bach est membre du CIO depuis 1991.

Champions olympiques

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

Mes souvenirs olympiques sont marquées par de grands athlètes. Par exemple à Rome, en 1960, j'ai été particulièrement impressionné par Wilma Rudolph dont les exploits sportifs ont été plus que de simples performances olympiques. Rempporter des médailles d'or au sprint, après avoir surmonté une grave poliomyélite étant enfant, c'est, sur le plan humain, un exploit qui ne peut que susciter l'admiration. C'est pourquoi je me suis estimé parti-

chose d'Anton Geesink et de sa sensationnelle victoire en judo. C'est lui aussi un exemple fascinant d'une volonté de fer et d'une détermination qui sont aujourd'hui encore ses principales qualités.

RO : Avez-vous un souvenir particulier - ou anecdote frappante - des Jeux Olympiques ?

Sans aucun doute, la vie au village olympique. Habiter sous le même toit que ses adversaires, faire la fête et discuter avec des athlètes du monde entier une fois les compétitions termi-

peut éprouver que celui qui y a lui-même vécu qui a souvent été décrite comme étant l'esprit olympique.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Le Mouvement olympique a non seulement survécu à toutes les crises de ces cent dernières années, mais il est aujourd'hui plus universel et, de ce fait, plus fort que jamais. Le Mouvement olympique a été, au cours de ses cent ans d'existence, un exemple sans précédent de compréhension, de tolérance et de solidarité. La participation des 197 Comités Nationaux Olympiques reconnus par le CIO aux Jeux de la XXVI^e Olympiade à Atlanta en 1996 en sera le couronnement. Il est encourageant de constater que, grâce à Solidarité Olympique: tous les CNO pourront envoyer des athlètes à cette célébration du centenaire. C'est pourquoi ce centenaire devrait aussi nous inciter à intensifier nos efforts en vue de l'universalisation des Jeux et de l'égalité des athlètes dans les années à venir.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

L'importance socio-politique de l'Olympisme va continuer à augmenter. Les Jeux Olympiques sont beaucoup plus qu'un simple spectacle sportif. Par son travail dans le domaine humanitaire et culturel ainsi que par les efforts qu'il déploie en matière de protection de l'environne-



(A droite) Thomas Bach en action.

culièrement heureux de pouvoir moi-même rencontrer plus tard cette athlète à la personnalité fascinante. Mes autres souvenirs remontent aux Jeux de Tokyo en 1964. J'ai été tout particulièrement marqué par Willi Holdorf lors de sa victoire au décathlon. Ce n'était certainement pas l'athlète le plus talentueux, mais quelle énergie et quelle combativité ! Je n'oublierai jamais l'image ultime de son 1 500 mètres : complètement épuisé, il franchit en chancelant la ligne d'arrivée et dut être ensuite soutenu par ses concurrents. On peut dire la même

choses - ce sont des moments vraiment olympiques,

Au village olympique se crée un sentiment de solidarité qui dure bien plus longtemps qu'une carrière sportive et est même souvent à l'origine d'une véritable amitié. La vie au village olympique prouve qu'il est possible, entre êtres humains, de se mesurer dans une compétition et de faire preuve en même temps, dans son comportement vis-à-vis de l'autre, de tolérance et d'amitié. C'est cette ambiance extraordinaire qui règne dans le village olympique et que ne



Champions olympiques

ment, le CIO montre que le Mouvement olympique s'occupe d'autres domaines socio-politiques et qu'il les regroupe sous un même concept, l'Olympisme. Ce rôle éducatif de l'Olympisme s'exprime dans la résolution de l'ONU, adoptée par un chiffre record de 161 pays, résolution qui a suivi le discours historique de notre Président, M. Juan Antonio Samaranch. Avec l'appel au respect de la Trêve Olympique, le CIO montre son engagement en faveur de la paix dans le monde par le biais du sport. Le sport est le seul domaine social où des êtres humains, sans distinction de race, de religion, de couleur de peau, de nationalité et de cul-

ture, se mesurent pacifiquement d'après des règles égales pour tous. Grâce à lui, le droit universel qui ne cesse d'être exigé par la philosophie politique, est devenu réalité. Ce fait détermine autant le rôle important du sport que sa grande responsabilité.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Le sport olympique donne à chaque jeune la chance extraordinaire de s'épanouir grâce aux performances accomplies, mais il doit aussi le faire dans la tolérance et le respect d'autrui. Cette union entre volonté de perfection personnelle et respect des performances de l'autre, seul le sport est en

mesure de l'offrir à ce degré d'intensité. C'est pourquoi, on ne peut que conseiller aux jeunes de faire du sport, de se mesurer à d'autres dans des compétitions pacifiques, de savoir aussi bien fêter ses propres victoires que reconnaître la supériorité de l'adversaire. Ainsi le sport offre aux jeunes la possibilité d'échapper à leur ghetto social mais aussi psychologique. La disponibilité sportive et la volonté de réussir, associées à la tolérance) ouvrent un vaste monde d'expériences que presque nul autre domaine social ne peut offrir. A cet égard aussi, les Jeux Olympiques restent le sommet à conquérir pour tous les jeunes sportifs.